

NATURE Plaisir esthétique, sentiment d'appartenance, attrait comme cadre de vie et de travail... Chercheur à l'Université de Lausanne, Emmanuel Reynard décortique notre rapport aux sites classés d'importance nationale.

Nos liens avec les «beaux paysages» sont plus complexes qu'il n'y paraît

Ils sont beaux et appréciés, mais quel impact ont-ils sur notre bien-être? Et comment concilier leur protection avec leur valorisation et leur maintien en tant que lieux vivants? Dans le cadre d'un projet commun aux Universités de Lausanne et de Zurich, le géographe Emmanuel Reynard s'est penché entre 2018 et 2020 sur les «prestations paysagères» des sites classés d'importance nationale, en particulier la région de Lavaux (VD) et les pyramides d'Euseigne, à l'entrée du val d'Hérens (VS).

Qu'est-ce qu'on entend par «prestation paysagère»?

➤ Ce concept découle de celui de «service écosystémique», qui postule qu'on ne protège pas la nature que pour elle, mais aussi pour les bénéfices que nous en tirons. En se concentrant sur l'aspect paysager, les chercheurs de l'Université de Zurich ont classé les prestations paysagères en quatre



La prestation paysagère peut servir de grille permettant d'établir un bilan et de prendre des décisions pour la gouvernance d'un site.

groupes: le plaisir esthétique, l'identification et le sentiment d'appartenance, la détente et la santé et l'attrait comme cadre de vie et de travail. Le support à la biodiversité est une cinquième prestation, qui n'est pas explorée dans notre travail.

Cette grille d'analyse a été appliquée à cinq sites classés à l'Inventaire fédéral des paysages, dont Euseigne et Lavaux, en donnant la parole à leurs résidents, aux paysans et aux instances politiques et touristiques. Qu'en est-il ressorti?

➤ Certaines prestations dominent partout: le plaisir esthétique, le sentiment de fierté des habitants... L'attrait comme lieu de résidence et de travail est plus spécifique: c'est très présent en Lavaux, mais peu à Euseigne, par exemple. Surtout, de façon globale, on constate que le public et les instances politiques locales sont souvent peu conscients de ces services et des problématiques qu'ils recouvrent. Il y a donc à la fois un besoin d'améliorer la communication autour de ces prestations, en favorisant la dimension d'attachement par la valorisation des histoires locales et personnelles, et la gouvernance pour les mettre en valeur tout en les préservant.

C'est dans ce dernier point que réside la plus grande difficulté...

➤ Effectivement, à l'Université de Lausanne (Unil), nous avons analysé onze sites valaisans en nous concentrant sur l'interaction entre protection et exploitation, par exemple touristique. On a recensé les problématiques locales que cela engendrait, mais aussi les bonnes pratiques mises en place pour les encadrer: engager un garde-site, communiquer à ce propos envers le public, etc. Globalement, on voit deux cas de figure: d'abord, des paysages purement naturels dont il s'agit d'éviter la



BIO EXPRESS
EMMANUEL REYNARD

Né à Sion en 1967, Emmanuel Reynard est professeur de géographie physique à l'Université de Lausanne (Unil). À l'intersection entre histoire, géographie et sciences naturelles, ses domaines de recherche et ses nombreuses initiatives de vulgarisation explorent les liens entre humains et paysages naturels ou issus de l'activité humaine en Suisse, en particulier dans les régions alpines. Il a fondé et dirige depuis 2018 le Centre interdisciplinaire de recherche de la montagne de l'Unil, à Bramois (VS).

dégradation pour en maintenir la valeur écologique et l'attrait touristique, ce qui équivaut à mettre en rivalité leurs fonctions naturelle et esthétique – on peut prendre Euseigne comme exemple; ensuite, des paysages culturels où il y a un équilibre à trouver entre préservation et utilisation, mais aussi maintien d'une activité humaine et économique qui a elle-même contribué à façonner la beauté du paysage. C'est typiquement le cas de Lavaux.

Des projets concrets ont été mis sur pied pour améliorer la reconnaissance de ces sites par leurs résidents...

➤ Nous avons proposé à la direction du Cycle d'orientation d'Hérens, qui se trouve à 1 kilomètre des pyramides d'Euseigne, de dédier leur projet d'établissement annuel au site. Entre l'automne 2019 et janvier 2020, les élèves y ont consacré des journées d'étude et d'activités; accompagnés par la chercheuse de l'Unil Mélanie Clivaz, un groupe a fait des émissions de radio dont le sujet était le paysage du val d'Hérens, un autre a travaillé sur une maquette mettant en évidence l'évolution du site d'Euseigne. Ce travail de réflexion a permis de renforcer et de souligner tant la conscience de ce paysage parmi les jeunes élèves du CO que leur profond attachement à son égard.

Sur cette lancée, l'Université de Lausanne a développé ses propres projets...

➤ Oui, cette expérience nous a incités à proposer en automne 2020 à l'ensemble de la population un «Mois du paysage» avec des conférences, des tables rondes, des excursions et d'autres manifestations à la clé. Cette année, nous lançons un projet de science participative couvrant plusieurs domaines: la récolte d'informations et d'images sur l'évolution du paysage, les voies d'accès à la haute montagne, etc.

Comment entretenir les différentes prestations paysagères et que faire lorsqu'elles entrent en compétition?

➤ Dans les deux cas, la gouvernance des sites est essentielle. On peut ainsi renforcer certains services, par exemple aménager un petit sentier sur pilotis pour faire d'une zone humide un lieu de détente et de loisirs; on peut aussi éviter la dégradation du sentiment d'appartenance à un village en posant une limite à sa fonction d'attrait en tant que lieu de vie – en cadrant son développement et son urbanisation.

Le plaisir esthétique en tant qu'apport d'un paysage est intéressant à explorer. Car sans personne pour l'éprouver, cette dimension n'existe pas...

➤ C'est l'essence même de toute prestation paysagère, et ce qui différencie la notion de paysage de celle de nature! Nous n'avons pas approfondi cet aspect dans notre recherche. Certaines caractéristiques esthétiques semblent partagées par une majorité de gens: les reliefs verticaux et les contrastes plutôt que le plat et l'uniformité... Au-delà de ces valeurs communes, on est dans la subjectivité.

Et vous, quels paysages vous réjouissent-ils en particulier?

➤ La haute montagne ou ceux extrêmement naturels, désertiques ou arctiques. Et les paysages ruraux, formés par des milliers d'actions laborieuses menées par des milliers de personnes sur un temps très long.

À l'inverse, quels sont ceux qui vous chagrinent?

➤ Sans doute ceux qui découlent d'actions menées sans réflexion paysagère, comme un mur de béton érigé là où la pierre sèche aurait fait l'affaire. Ou ces zones entre ville et campagne, qui se sont urbanisées pas à pas, pour ainsi dire sans qu'on s'en aperçoive. Mais j'aimerais bien y consacrer une recherche!

PROPOS RECUEILLIS PAR
BLAISE GUIGNARD ■